

École République, Paris XI<sup>e</sup>, classe de CE2 de Mme Gaëlle Daudin  
Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois, mars 2017  
À partir du film "Les 400 coups" de F. Truffaut



Antoine a froid. Il a peur et en même temps il se sent très attiré : c'est la première fois qu'il voit la mer ! Il pénètre dans l'eau. Les moutons des vagues le surprennent. Il avance de plus en plus, et voilà qu'il glisse sur un rocher recouvert d'algues. Antoine boit la tasse et se rend compte que c'est très, très salé. Soudain le courant l'emporte. Antoine n'a plus pied. Il manque de se noyer, il perd connaissance.

Tout à coup, il sent qu'il se fait tirer par les oreilles. Quelqu'un le sort de l'eau, et Antoine se retrouve dans une barque sans avoir rien compris de ce qui lui était arrivé. Lorsqu'il ouvre les yeux, c'est René qu'il voit. Antoine est tellement étonné de voir son ami qu'il croit halluciner. René et Antoine sont épuisés et trempés.

Antoine, comprenant que René vient de lui sauver la vie, le remercie : « T'es vraiment un copain, René ! Sans toi, j'étais perdu ! ». Antoine demande ensuite à René par quel miracle est-ce qu'il se trouvait là à ce moment précis sur la plage. René explique à Antoine que ses parents ont une maison de vacances juste à côté : « Je marchais sur le chemin

pour aller au centre. Je m'apprêtais à te rendre visite. Et je t'ai aperçu te débattre dans l'eau. »

- « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » demande Antoine à René, ajoutant qu'il ne veut surtout pas retourner au centre.

- On n'a qu'à se cacher dans la maison de mes parents, répond René. C'est le dernier jour des vacances, ils partent demain. Il nous suffit d'attendre une nuit !

Antoine et René cherchent où se cacher pour la nuit.

- Par-là, vers les rocher ! », dit Antoine. Mais René préfère se cacher dans la grotte.

- Quelle grotte ? Demande Antoine.

- Et bien, quand j'étais petit, un jour, j'étais parti faire une balade avec mes parents et je suis tombé sur l'entrée de cette grotte. Je m'en suis approché, j'ai voulu y rentrer, mais mes parents me l'ont interdit.

- Mais les rochers c'est mieux, argumente Antoine. On est à l'air libre au moins. Si quelqu'un arrive, on peut s'enfuir. Alors que dans la grotte, on risque de se faire piéger.

- Sauf que s'il y a une tempête, dans la grotte, on est protégés, et en plus on peut dormir et on faire du feu, rétorque René.

- T'as raison, répond Antoine.

Voilà les deux amis dans la grotte. Ils ont froid, ils ont envie de se réchauffer. Ils sont fatigués et ils ont faim. Ils ont peur qu'on les retrouve. La grotte est sombre et humide, elle est large et profonde. Les deux garçons sont terrifiés, mais n'osent pas se l'avouer. Ils essaient de blaguer pour détendre l'atmosphère.

Soudain, ils entendent des voix.

- Je connais ces voix ! Dit René.

- Ce sont tes parents et les gardiens du centre d'observation ! Ajoute Antoine, paniqué.

- Ne bougeons surtout pas, chuchote René.

Les deux copains ont du mal à dormir. Ils restent sur leurs gardes. Au bout d'un long moment seulement, ils arrivent à s'endormir. Mais Antoine fait un cauchemar, à cause d'un film d'horreur qu'il a vu au cinéma un jour où il faisait l'école buissonnière. Antoine se réveille en sursaut et en criant, ce qui réveille aussi René.

Alors, les deux camarades explorent la grotte. Ils s'enfoncent dans le boyau de pierre et tombent sur une réserve de poissons. À l'odeur, elle doit être là depuis plusieurs jours. Mais les enfants meurent de faim. Ils font donc du feu pour griller le poisson. Mais comment ces poissons ont-ils pu arriver là ? Sûrement pas par hasard ! Antoine et René cherchent un peu plus loin dans la grotte et ils trouvent beaucoup de déchets, et même des traces de pas ! René et Antoine s'inquiètent beaucoup.

Enfin, le jour se lève. Antoine et René sortent de la grotte prudemment. Ils marchent sur la pointe des pieds et regardent à droite et à gauche. Ils discutent en chuchotant :

- La voie est libre, dit René.

- T'es sûr ? demande Antoine, méfiant.

- Absolument ! Allons-y ! Poursuit René.

À ce moment précis, Antoine et René entendent rugir le moteur d'une voiture. C'est un bruit qu'il reconnaîtrait entre mille : celui de la voiture de son père !

- Hourra, mes parents sont partis ! On peut rentrer dans la maison maintenant !

Antoine et René courent vers la maison. Pour y rentrer, ils se font la courte échelle et se faufilent par une fenêtre dont ils ont cassé le carreau avec une pierre. La maison est dans un piteux état : l'évier est rempli de vaisselle sale, des bouteilles d'alcool brisées jonchent la table recouverte de déchets alimentaires. Antoine et René se demandent si un cambrioleur ne se serait pas introduit avant eux dans la maison.

- Tu cherches en bas, je cherche en haut ! Chuchote René. Fais attention de ne pas faire bruit ! ajoute-t-il.

Depuis l'embrasure de la porte, les enfants devinent la mère de René endormie, affalée sur le canapé du salon, une bouteille de bière à la main. Elle ronfle et elle s'est même renversée de la bière sur ses habits. Ce que René et Antoine ne voient pas, c'est que la télé est allumée ! Les enfants restent pétrifiés derrière la porte en entendant deux hommes parler :

- *Laisse la camionnette en marche, je vais chercher les bijoux !*
- *D'accord mais dépêche toi. Surtout, sois discret ! »*

Tétanisés, René et Antoine se regardent, inquiets. René, en voulant rejoindre Antoine, tombe la tête la première dans l'escalier. La mère se réveille en sursaut, les cheveux en pétard. Elle renverse sa bouteille d'alcool. Elle se lève, ouvre la porte en

grand et tombe nez à nez avec la mère de René, ivre. Elle jette une bouteille d'alcool sur les garçon. Heureusement, elle n'arrive pas à bien viser et la bouteille éclate sur le sol. La mère se saisit du balai. Les deux garçons courent en esquivant les coups de balai et s'enfuient par la fenêtre par laquelle ils étaient rentrés. Ils courent jusqu'à la plage. Ils s'arrêtent hors près d'une barque accostée sur le rivage. Les deux garçons se saisissent de la barque, la poussent et se mettent à ramer vers le large. Le ciel est rose, le soleil orange commence à se coucher. Les mouettes volent dans la brise marine.